

Bauern eine Arbeitsgruppe gebildet, um zu schauen, wie wir hier mit diesen Fruchtfolgeflächen vorgehen können, da der Siedlungsdruck ja nicht nachlässt, sondern die Kantone weiterhin Kulturland einzonen werden. Diese Frage ist berechtigt. Hier muss man effektiv nach Lösungen suchen. Der Gewässerraum löst dieses Problem nicht. Der Gewässerraum umfasst nur einen ganz kleinen Teil von Fruchtfolgeflächen.

Nochmals: Diese Flächen liegen nicht brach. Sie sind nutzbar, sie stehen zur Verfügung, wenn auch nur zur extensiven Bewirtschaftung. Das war ja dann eben auch der Kompromiss mit den Kantonen, auch mit der LDK – ich schaue jetzt den Präsidenten des Schweizerischen Bauernverbandes an. Die Kantone können natürlich bei der Ausweisung der Kompensationsflächen nach wie vor auf diese grundsätzlich nutzbaren Flächen zurückgreifen, wenn sie die Qualität von Fruchtfolgeflächen haben. Deshalb ist unseres Erachtens eben auch in diesem Bereich das gewählte Vorgehen richtig. Deshalb sind hier auch die weiteren Arbeiten an den Fruchtfolgeflächen wichtig. Aber sie haben nur bedingt mit dem Gewässerraum zu tun.

Ich wäre wirklich froh, wenn Sie jetzt gemäss dem Antrag Ihrer Kommission vorgehen und den Antrag Baumann ablehnen. Wir haben eine Lösung mit den Kantonen gefunden, das steht für mich im Vordergrund. Jetzt müssen sie arbeiten können. Das Spannungsfeld zwischen den Interessen des Gewässerschutzes, jenen der Fischer und jenen der Landwirtschaft wird uns weiterhin beschäftigen. Der Siedlungsraum wird das Kulturland weiterhin unter Druck setzen. Das braucht eine enge Zusammenarbeit zwischen Kantonen und Bund, insbesondere in der Richtplanung. Der Lead bleibt bei den Kantonen. Wir wissen auch aus vielen Kantonen, dass der wirtschaftliche Druck nach neuen Siedlungen, nach Neueinzonungen nach wie vor gross ist. Deshalb ist es auch unter diesem Aspekt wichtig, den ausgehandelten Kompromiss zu erhalten; sonst geben Sie auch ein Stück weit den Gewässerschutz und den Gewässerraum preis. Gerade das betrifft ja den Kompromiss, der ausgehandelt wurde.

In diesem Sinne habe ich mich bei allen zu bedanken. Es war eine intensive Zusammenarbeit zwischen Kantonen, Fachexperten und Ihrer Kommission. Meines Erachtens hat es sich gelohnt, weil die Merkblätter bei berechtigten Fragen und insbesondere bei Definitionen nochmals Verbesserungen brachten, auch für enge Täler, in denen ein Gewässerraum nicht so einfach auszuschneiden ist, im Gegensatz etwa zum Kanton Aargau oder zum Kanton Bern mit viel Fläche – im Tal, nicht im Berggebiet. Bei den Fruchtfolgeflächen, Herr Präsident des Bauernverbandes – er ist hier im Saal –, können Sie auf den Bund zählen. Wir arbeiten daran, Sie sind einbezogen. Das ist ein grosses Problem. Das noch grössere Problem ist für mich: Wie verhindern wir, dass weiterhin viel Kulturland brach liegt und nicht der Nahrungsmittelproduktion dienen kann und gleichzeitig infolge des Siedlungsdrucks weggefressen wird? Dieses Problem müssen wir lösen. Deshalb braucht es eine Verdichtung gemäss der ersten Etappe der Raumplanungsgesetzrevision. Die zweite Etappe wird auch die ganzen Gebiete ausserhalb der Bauzonen nochmals im Fokus haben. Das ist aufgegleist, auch das werden wir noch dieses Jahr in die Vernehmlassung schicken.

Föhn Peter (V, SZ): Ganz kurz: Nach den Ausführungen der Frau Bundesrätin beantrage ich, zwei separate Abstimmungen zum Antrag Baumann durchzuführen. Wie die Frau Bundesrätin ausgeführt hat, birgt Ziffer 4 gesetzliche Konflikte. Bei Ziffer 2 wird das nicht gesehen, und wir könnten zumindest den Kantonen den entsprechenden Spielraum im gesetzlichen Rahmen gewähren.

Präsident (Germann Hannes, Präsident): Der Bundesrat hält an seinem Antrag fest, die Motion abzulehnen.

Einleitung – Introduction

Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Kommission ... 35 Stimmen
Für den Antrag des Bundesrates ... 6 Stimmen
(0 Enthaltungen)

Ziff. 2 – Ch. 2

Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Kommission ... 35 Stimmen
Für den Antrag Baumann ... 6 Stimmen
(0 Enthaltungen)

Ziff. 4 – Ch. 4

Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Kommission ... 35 Stimmen
Für den Antrag Baumann ... 6 Stimmen
(0 Enthaltungen)

Ziff. 5 – Ch. 5

Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Kommission ... 31 Stimmen
Für den Antrag des Bundesrates ... 9 Stimmen
(0 Enthaltungen)

Ziff. 1, 3, 6 – Ch. 1, 3, 6

Abgelehnt – Rejeté

Präsident (Germann Hannes, Präsident): Die Motion geht damit in abgeänderter Form zurück an den Nationalrat.

14.010

Parlamentarierdelegation beim Europarat. Bericht 2013

Délégation parlementaire auprès du Conseil de l'Europe. Rapport 2013

Zweitrat – Deuxième Conseil

Nationalrat/Conseil national 02.06.14 (Erstrat – Premier Conseil)

Ständerat/Conseil des Etats 04.06.14 (Zweitrat – Deuxième Conseil)

Maury Pasquier Liliane (S, GE), pour la commission: Comme vous le savez, la Délégation parlementaire auprès du Conseil de l'Europe, délégation que j'ai eu l'honneur de présider en 2012/13, représente la Suisse au sein de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

Le présent rapport a pour but de rendre compte des éléments importants de l'activité de cette délégation en 2013.

Pour mémoire, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a pour mission de défendre les droits humains, la démocratie et l'Etat de droit, des valeurs qui composent le patrimoine commun des peuples d'Europe. Il s'agit de la plus ancienne assemblée parlementaire internationale où des députés démocratiquement élus se rencontrent pour débattre.

En 2013, la Suisse a fêté le 50e anniversaire de son adhésion au Conseil de l'Europe et donc à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe où elle est représentée par une délégation composée de quatre membres du Conseil des Etats et de huit membres du Conseil national.

Les membres de la délégation suisse ont été très actifs l'an dernier, comme toujours d'ailleurs. Vous me permettrez de donner quelques chiffres sur l'activité de notre délégation.

Les membres ont déposé cinq propositions personnelles; ils ont présenté treize rapports et participé à des missions de suivi ou d'observation d'élections à cinq reprises. Le taux de participation aux quatre parties de session des membres de la délégation suisse atteint près de 90 pour cent; le seul pays qui nous précède est la Principauté d'Andorre. L'engagement des membres de la délégation contribue à l'excellente réputation dont elle bénéficie au sein de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

L'«Événement» de 2013 a bien évidemment été la fête du 50e anniversaire. Le 24 avril 2013, la délégation suisse a invité les membres de l'assemblée à une réception en présence du vice-président du Conseil fédéral et chef du DFAE, Monsieur le conseiller fédéral Burkhalter, qui s'est également adressé à l'assemblée, et de la présidente du Conseil national, Madame Maya Graf. La délégation a par ailleurs choisi le jour même du cinquantenaire, le 6 mai 2013, pour approfondir ses relations avec la délégation suisse du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe, présidée par Monsieur Philippe Receveur, conseiller d'Etat du canton du Jura.

L'année 2013 a aussi vu des représentantes et des représentants de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe effectuer des visites dans notre pays. Actualité footballistique oblige, mentionnons par exemple la venue d'une sous-commission de la Commission de la culture, de la science, de l'éducation et des médias, qui a rencontré le président de la FIFA, Monsieur Sepp Blatter, puis le président de l'UEFA, Monsieur Michel Platini, ainsi que Monsieur Karl-Heinz Rummenigge, président de l'Association européenne des clubs, afin d'évoquer l'éthique dans le sport, la lutte contre la corruption, les matchs truqués et l'amélioration de la bonne gouvernance dans le football.

Du 11 au 13 novembre 2013, la Commission des questions sociales, de la santé et du développement durable s'est réunie à Genève pour sa dernière séance sous ma présidence, ce qui lui a offert l'occasion de rencontrer des représentantes et représentants de différentes organisations internationales dont le siège est à Genève.

En outre, des rapporteurs de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe ont effectué une visite en Suisse pour y chercher de l'information, comme notre collègue portugais Monsieur José Mendes Bota sur le thème de la prostitution et de la traite des êtres humains en Europe ou encore Monsieur le conseiller national Eric Voruz à propos de la réinstallation des personnes réfugiées.

2013 a aussi été l'année de l'élection d'un représentant de la Suisse au Comité pour la prévention de la torture du Conseil de l'Europe. Ce comité, institué par la Convention européenne pour la prévention de la torture, ratifiée par la Suisse en 1988, comprend des spécialistes de tous horizons. Chaque Etat contractant y est représenté par un membre. La délégation parlementaire suisse s'est activement impliquée dans la procédure de sélection des candidates et candidats, procédure qualifiée d'exemplaire sur le plan du déroulement démocratique et de la transparence, qui a abouti à une liste de trois personnes et, finalement, à l'élection par le Comité des ministres du docteur Hans Wolff, médecin-chef du service de la médecine pénitentiaire des Hôpitaux universitaires genevois, qui a succédé à Jean-Pierre Restellini en décembre 2013.

J'ajoute encore quelques mots sur des thèmes qui nous ont particulièrement occupés au cours des quatre parties de session. Au mois de janvier, des débats ont eu lieu concernant la migration et l'asile en Turquie et en Grèce, ainsi que sur les événements récents au Mali et en Algérie ou encore sur la Convention du Conseil de l'Europe pour lutter contre le trafic d'organes, de tissus et de cellules d'origine humaine qui devrait bientôt être ouverte à la signature.

La deuxième partie de session en avril a été marquée, je vous l'ai dit, par les festivités du cinquantenaire, par des sujets concernant la protection et les droits des enfants et des adolescents ainsi que par la poursuite du dialogue postsuivi avec la Turquie, notamment pour les questions touchant à la protection des minorités, en particulier de la population kurde.

Lors de la troisième partie au mois de juin, Monsieur Andreas Gross a présenté le rapport d'observation des élections législatives anticipées en Bulgarie. L'assemblée s'est également penchée sur la situation de la Hongrie et j'ai, pour ma part, présenté un rapport intitulé «Mettre fin aux stérilisations et aux castrations forcées» ainsi qu'un rapport sur l'égalité dans l'accès aux soins de santé.

Enfin, lors de la quatrième partie de session, en septembre-octobre, le rapport sur les activités de l'OCDE a passablement occupé la délégation suisse, notamment en ce qui concerne l'activité de l'OCDE en matière d'équité fiscale et d'évasion fiscale. Par ailleurs, la même semaine, l'assemblée a tenu un débat d'urgence sur la situation en Syrie, qui, malheureusement, ne s'est pas améliorée depuis lors.

C'est forte de cette année riche en engagements et en événements que la délégation vous a soumis ce rapport. Réunie le 28 avril dernier, la Commission de politique extérieure vous propose, à l'unanimité, d'en prendre acte.

Vom Bericht wird Kenntnis genommen

Il est pris acte du rapport

14.011

Delegation bei der Interparlamentarischen Union. Bericht 2013

Délégation auprès de l'Union interparlementaire. Rapport 2013

Zweitrat – Deuxième Conseil

Nationalrat/Conseil national 02.06.14 (Erstrat – Premier Conseil)

Ständerat/Conseil des Etats 04.06.14 (Zweitrat – Deuxième Conseil)

Bieri Peter (CE, ZG), für die Kommission: Ich präsiidierte während der vergangenen beiden Jahre die Schweizer Delegation bei der Interparlamentarischen Union (IPU). Dieses und nächstes Jahr wird Herr Kollega Gutzwiller die Delegation präsidieren. Weil ich jedoch im vergangenen Jahr Präsident war, nehme ich die Berichterstattung hier wahr. Sie haben den Bericht erhalten. Er gibt über die Tätigkeiten der IPU und speziell der Schweizer Delegation Auskunft. Der Schweizer Delegation gehören aus diesem Rat auch Herr Kollega Gutzwiller und Herr Kollega Janiak an.

2013 fand die Frühjahrskonferenz in Quito, Ecuador, statt. Die Herbstkonferenz war traditionsgemäss wiederum am Hauptsitz in Genf. Für 2014 war ursprünglich vorgesehen, die Frühjahrskonferenz in Baku, Aserbaidschan, durchzuführen, was jedoch in der Zwischenzeit abgesagt werden musste, weil das Gastgeberland nicht bereit war, allen Delegierten vorbehaltlos Visa zu erteilen. Hier ging es vor allem um den Konflikt mit Armenien, speziell um die Region Berg-Karabach. Betroffen wären weniger die Armenier als vielmehr Parlamentarier aus Drittländern gewesen, die sich dort einst ohne Genehmigung von Aserbaidschan aufhielten.

Deshalb hat das Exekutivkomitee der IPU beschlossen, die Tagung wiederum in Genf durchzuführen, was uns als Sitzstaat und Standortland jedoch nicht offiziell verpflichtete, in diesem Frühjahr als Gastgeber aufzutreten. Wir haben uns jedoch bemüht, unsere Rolle als Standortland in einer angemessenen Form wahrzunehmen.

Die IPU als Versammlung der nationalen Parlamente umfasst derzeit 163 Länder, die sich jährlich anlässlich von zwei Vollversammlungen treffen. Hinzu kommen verschiedene Arbeitsgruppen und lokale Konferenzen, die sich einzelnen Themen widmen. Die Vollversammlungen mit über tausend Parlamentariern und einer ähnlich hohen Zahl von Mitarbeitern aus internationalen Organisationen oder nationalen